

IUMSP Lausanne Institut universitaire de médecine sociale et préventive Groupe de Recherche sur la Santé des Adolescents	Universität Bern Institut für Psychologie Psychologie der Entwicklung und der Entwicklungsstörungen	UPVS Bellinzona Ufficio di promozione e di valutazione sanitaria Sezione sanitaria
---	--	---

Swiss Multicenter Adolescent Survey on Health 2002

SMASH-2002



Office fédéral
de la santé publique

Avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique et des cantons

19 novembre 2003

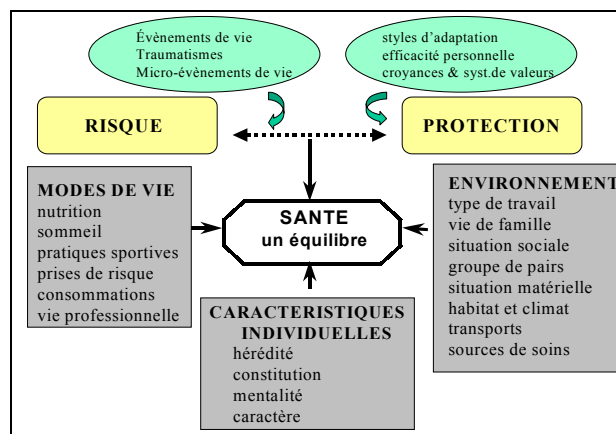
Introduction et présentation de l'étude SMASH - 2002

Prof. Pierre-André Michaud, IUMSP, Lausanne

Résultats de l'étude sur la santé et les styles de vie des adolescents en Suisse (2002)

Contexte

La santé, définie comme un état de bien-être dynamique, fluctuant en fonction des circonstances de la vie, dépend de nombreux facteurs. Il y a quelques années, les élèves d'une classe d'apprentis ont tenté d'en cerner les principaux vecteurs :



Cette conception nous convient bien et nous nous en sommes inspirés dans la préparation de l'enquête SMASH 2002 : Ce qui nous plaît dans cette représentation, c'est l'idée que la santé et le bien-être, outre quelques caractéristiques individuelles, dépend à la fois de la manière dont on vit, de ses comportements (on peut aussi parler de styles de vie), et aussi de l'environnement géographique, économique et social dans lequel on baigne. L'étude SMASH se centre donc d'une part sur les comportements des jeunes, mais aussi sur leurs attitudes, sur ce qu'ils ressentent du climat familial scolaire et professionnel et sur les relations qu'ils entretiennent avec leur entourage.

Les objectifs de notre recherche étaient donc de définir les besoins, attitudes et comportements de santé et les facteurs qui y sont associés pour fournir, à travers cette photographie, des pistes pour de meilleurs soins de santé, une meilleure prévention et un cadre de vie amélioré. L'année 2002 a été marquée par le déroulement simultané de 3

enquêtes de population (les deux autres étant l'enquête suisse de santé et l'enquête auprès des écolier de 11 à 15 ans).

Méthode

L'enquête SMASH-2002 a été mise sur pied avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique. Elle a été menée conjointement par le groupe de recherche sur la santé des adolescents rattaché à l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne, par l'Institut de psychologie de l'Université de Berne et par l'Ufficio di promozione e di valutazione sanitaria de la Sezione sanitaria du canton du Tessin.

L'étude vise les jeunes de 16 à 20 ans engagés dans une filière scolaire ou professionnelle, soit les élèves fréquentant des établissements secondaires supérieurs ou les apprentis fréquentant un centre d'apprentissage. Elle n'inclut donc pas le 20% d'adolescents du même âge placés directement sur le marché du travail, au chômage et/ou sans emploi. A partir d'une liste de l'ensemble des classes des cantons participant à l'enquête (vingt en tout), on a sélectionné un échantillon aléatoire de classes dont les élèves ont été invités à participer à l'enquête. Un questionnaire auto administré de 97 questions, totalement anonyme a été distribué par des animateurs formés et extérieurs à l'établissement scolaire. Moins de 10 jeunes ont refusé de participer à l'enquête. Les analyses ont été menées sur un échantillon final qui ne comporte que les adolescents âgés de 16 à 20 ans et dont quelques caractéristiques figurent dans le tableau suivant :

Caractéristiques	Apprentissage		École		Total		Tous
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Effectifs	2131	3183	1252	861	3384	4044	7428
	%	%	%	%	%	%	%
Nationalité							
Suisse	83.4	82.3	89.6	89.9	85.7	83.9	84.7
Autre	16.6	17.7	10.4	10.1	14.3	16.1	15.3
Résidence							
Ville ou banlieue	39.3	40.4	46.0	53.0	41.8	42.8	42.3
Campagne	59.5	58.4	53.6	45.8	57.3	55.8	56.5

La qualité des données est remarquablement bonne, avec un taux de non-réponse inférieur à 5% pour la grande majorité des questions. Des recoupements entre divers items ont été faits pour s'assurer de la validité des réponses. Le soin mis à la présentation de l'enquête en classe, les commentaires positifs reçus des élèves et les taux de réponse élevés nous incitent à penser que les chiffres obtenus reflètent fidèlement la situation des jeunes en scolarité post-obligatoire.

L'objectif de cette conférence de presse est de partager avec vous quelques résultats qui nous ont étonnés, rassurés ou inquiétés. Un rapport détaillé complète cette présentation et les chercheurs des centres concernés se tiendront à disposition des médias dans les jours qui viennent pour approfondir tel ou tel thème.